

LA SESSION DU COMITÉ CENTRAL ANNULÉE PAR LE CONSEIL D'ÉTAT

Pagaille générale au FLN

Coup de tonnerre dans la maison du Front de libération nationale ! En fin d'après-midi et alors que le sort était scellé pour le comité central qui devait se réunir aujourd'hui, jeudi, à l'hôtel Aurassi pour consacrer Amar Saïdani comme secrétaire général, une décision de justice annule tout. Le Conseil d'Etat interdit officiellement l'autorisation délivrée par le ministre de l'Intérieur au groupe d'Ahmed Boumehti.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Le Conseil d'Etat, pour la précision, est la plus haute juridiction en matière des affaires administratives. C'est l'équivalent de la Cour suprême. Autrement dit, ses décisions sont définitives et sans appel.

Dans sa décision dont nous avons obtenu une copie, le Conseil d'Etat se prononce clairement en faveur de l'appel introduit par le groupe de membres du comité central opposé à la décision du ministre de l'Intérieur, puis conforté par la chambre administrative consistant à autoriser le clan de Amar Saïdani à tenir une réunion du comité central jeudi 29 et vendredi 30 août à l'hôtel Aurassi. Cet appel, signé par des personnalités du parti comme

Salah Goudjil, Mohamed Boukhalfa, Gezzane Affane Djilli, Abdelkader Bounekraf, Kada Ahmed, Boudjaber Abdelouahed, Saleha Lardjene, Abdelkrim Abada, Meherzi Ibrahim Chelouche Fatiha, Meziane Ahmed Chawki, Bourzam Mohamed, Cherrar Abdelkader etc., annule de fait l'autorisation délivrée le 21 août dernier à Ahmed Boumehti, Yahia Hassani et Sellougua Mohamed-Salah.

Le Conseil d'Etat décide, expressément, «l'annulation du verdict en appel de la chambre administrative, (...) et l'annulation immédiate de la décision objet d'appel qu'est celle de la wilaya d'Alger en date du 21 août 2013». Cette intervention du Conseil d'Etat provoque un véritable séisme chez les partisans de Amar Saïdani qui occupaient triomphalement l'hôtel Aurassi et ou, quasiment «tout le monde» affluait

durant toute la journée d'hier mercredi. La «cooptation» de Amar Saïdani était tellement évidente, tellement officielle que même les ministres du bureau politique, dont Abdelaziz Ziari qui était candidat, ont rejoint le camp du «candidat du système».

A tel point qu'hier dans l'après-midi, nous avions affaire à un Abderrahmane Belayat déçu, désolé mais serein : «Comme vous voyez, je suis en train de déménager», nous dira d'emblée l'encore coordinateur national du parti. «Parmi tous les autres membres qui composaient le bureau politique, je suis resté seul avec Kassa Aïssi et Abdelkader Mechebek. Tous les autres ont rejoint l'autre camp avec armes et bagages» ! Malgré l'amertume, il poursuit : «Moi, je ne me fais aucune allusion. Mais je ne suis ni un trublion, ni un fou. Seulement, je ne vais jamais cautionner la forfaiture. Et ceux qui ont permis cela, hériteront d'un cadeau empoisonné».

Belayat faisait allusion à Ould Kablia mais surtout au détenteur du pouvoir dont, surtout, Abdelaziz Bouteflika. «Moi je suis un homme politique qui assume ses responsabilités. Je ne suis



Photo : DF.

pas une girouette au service de je ne sais qui. Demain, je n'assisterai pas à la forfaiture de l'Aurassi».

Nous avons quitté le bureau de Belayat et le siège du FLN dans une ambiance de fin de règne et presque désertique. «Même ma plaque sur la porte, je la prendrai avec moi. Je n'ai pas envie qu'il (Amar Saïdani) vienne chez moi, triomphant».

Seulement, c'est finalement lui-même qui retrouvera son bureau triomphant, en fin d'après-midi ! Ce retournement spectaculaire aura désarçonné tout le monde, bien sûr. Et, hier dans la soirée, tout le monde s'interrogeait sur la «suite». Personne n'arrivait à s'expliquer cette décision venue «d'en haut», qui est celle du Conseil d'Etat...

K. A.

LE FRONT DE L'ALGÉRIE NOUVELLE
«PREND DES MESURES CONTRE L'OTAN»

Les sanglots de Djamel Benabdeslam !

Le Front de l'Algérie Nouvelle, qui met en garde l'Otan contre toute intervention en Syrie, annonce des mesures urgentes après la dangereuse tournure des événements dans le monde arabe : les sanglots du chef de ce parti politique !

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Télémly, sur les hauteurs d'Alger. Il est 10h30 et c'est en cette journée d'été du 28 août 2013, que le Front de l'Algérie Nouvelle, donne une conférence de presse sur, suivant un fax rendu public, les «développements dangereux que connaît notre région».

L'invitation ne comportant pas d'adresse ou encore un numéro de téléphone, c'est aux invités de deviner le lieu de la rencontre sur un boulevard aussi vaste que celui du Télémly. Heureusement qu'un habitant du quartier orienta les invités à cette conférence, en leur indiquant qu'il s'agit de l'immeuble 138. Mais c'était loin d'être encore acquis puisqu'il existe trois accès qui comportent le numéro 138.

Enfin, une petite plaque discrète sur laquelle est mentionné le sigle de ce parti politique qui invite. Ce n'est pas encore la délivrance, puisque la porte d'accès au bâtiment sur lequel cette petite affiche discrète est placardée est verrouillée. Une demi-heure d'attente pour les invités, jusqu'à ce qu'un locataire sortant de son domicile ouvre la porte.

Il faut bien évidemment lui expliquer pourquoi les invités sont là, à attendre pour qu'il permette l'accès. C'est accordé. Une fois devant la porte du parti, les invités



Djamel Benabdeslam.

frappent à la porte mais sans réponse. Encore une fois, puis trois fois et plus... c'est un locataire qui ouvre pour dire qu'il faut frapper sur la porte d'à côté pour rejoindre le siège du parti.

La plaque comportant le sigle du FAN, n'était pas mise au lieu indiqué. Un quart d'heure à frapper sur une porte blindée pour qu'un homme, la cinquantaine, invite à prendre place. Son explication : «Il fallait passer de l'autre côté de la rue... un autre accès digne de celui d'une cave et dont l'adresse préalablement indiqué n'est point justifiée. Il était 11h15, soit quarante cinq minutes après l'heure prévue pour le début de la conférence de presse. Mais la salle devant abriter cette ren-

contre était encore vide... tout juste quelques représentants de

médias en grande absence des hôtes. 11h30, le président du FAN, fait son entrée. Après avoir prononcé une prière, sans toutefois s'excuser auprès de ceux qui l'attendaient pendant une heure de temps, il met l'Otan, et plus particulièrement les Etats-Unis et Israël, en garde contre toute intervention en Syrie. Mais au bout d'un moment, il s'engage sur une toute autre piste... celle de l'Algérie fraîchement indépendante, en cette année de 1963 où le Maroc engageait des hostilités contre son voisin. Il évoque alors le discours de Ben Bella à la télévision, s'adressant au peuple pour lui dire on nous a malmenés (Hagrouna), alors que le sang des martyrs de la guerre de Libération nationale n'a pas encore séché.

Un moment de silence, puis il éclate en sanglots, avant d'enchaîner qu'il serait injuste que le monde arabe se taise devant ce qui se passe en Syrie... Difficile de comprendre le rapport !

M. M.

SIDI BEL-ABBÈS

Un officier de l'ANP retrouvé mort dans un puits à Mcid

Dernièrement, un officier de l'armée a été découvert mort dans un puits dans la localité de Mcid, dans la daïra de Sfifef (Sidi Bel-Abbès). Le cadavre a été découvert fortuitement par des citoyens qui ont alerté les services de sécurité. Dépêchés sur les lieux, les éléments de la Protection civile ont eu beaucoup de mal pour repêcher son cadavre à cause de la profondeur du puits. La victime qui est originaire de Chlef, selon certaines sources, était en congé de détente. Son véhicule a été retrouvé immobilisé pas très loin du puits où elle a été retrouvée. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie pour déterminer les circonstances de cette disparition tragique.

A. M.

TACHTA
(AÏN DEFLA)
2 personnes
tuées dans
une attaque
au heb-heb

Lundi dernier, peu après 11 h du matin, alors que des éléments de l'ANP et des patriotes effectuaient un ratissage dans la région boisée située au nord de Tachta dans la daïra d'El Abadai, non loin de la localité de Zougagha, ils ont essuyé des tirs de heb-heb (sorte de canon artisanal), avons-nous appris de sources concordantes crédibles.

On indique aussi que les tirs sont venus du versant opposé à celui où se trouvaient les militaires, les deux versants étant séparés par le lit d'un oued.

On ajoute que lors de l'attaque, un militaire et un patriote touchés gravement par les éclats de l'obus sont décédés des suites de leurs blessures. On dénombre aussi 3 autres militaires et un autre patriote blessés. On rappellera ici que la zone où a eu lieu cette attaque a été, de par le passé, une zone où activaient des groupes armés qui avaient perpétré plusieurs attentats surtout contre des gardes communaux, attentats qui avaient fait plusieurs victimes, morts ou blessés. Cela n'a pas empêché les forces de l'ANP à mener une lutte incessante contre ces groupes, si bien que les habitants on retrouvé la sécurité dans toute la région.

D'aucuns s'interrogent si les auteurs de cette attaque font partie d'un groupe qui vient de s'implanter ou c'est un groupe venu d'ailleurs pour signaler sa présence.

Karim O.